

عادة هولاء الاتراك التردد الى مدينة هراة وربما شربوا بها  
 الخمر واتاها بعضهم وهو سكران فكان نظام الدين يحد من  
 وجد منهم سكرانًا وهولاء الاتراك اهل نجدة وباس ولا يزالون  
 يضربون على بلاد الهند فيسبون ويقتلون وربما سبوا بعض  
 المسلمين اللاتي يكنن بارض الهند ما بين الكفار فاذا خرجوا  
 بهن الى خراسان يطلق نظام الدين المسلمين من ايدي الترك  
 وعلامة النسوة المسلمين بارض الهند ترك ثقب الاذن والكافرات  
 اذانهن متقوبات فاتفق مرة ان اميرًا من امرآء الترك يسمى  
 تمورالطي سبي امرأة وكلف بها كلفًا شديدًا فذكرت انها  
 مسلمة فانتزعها الفقيه من يده فبلغ ذلك من التركي مبلغًا  
 عظيمًا وركب في آلاف من اصحابه واغار على خيل هراة وهي في

ses sujets. Ils avaient coutume de venir à Hérât, et souvent ils y buvaient du vin; ou bien, un d'eux y venait étant ivre. Or, Nizhâm eddîn punissait, d'après les termes de la loi, ceux des Turcs qu'il rencontrait ivres. Ces Turcs sont des gens braves et audacieux; ils ne cessent d'attaquer à l'improviste les villes de l'Inde et de faire captifs ou de massacrer leurs habitants. Souvent ils faisaient prisonnière quelque musulmane, qui habitait dans l'Inde parmi les infidèles. Lorsqu'ils amenaient leurs captives dans le Khorâçân, Nizhâm eddîn les délivrait de leurs mains. Le signe distinctif des femmes musulmanes, dans l'Inde, consiste à ne pas se percer les oreilles, tandis que les femmes infidèles percent les leurs. Il advint un jour qu'un émir turc, nommé Tomouralthi, fit prisonnière une femme et la pressa vivement de satisfaire ses désirs; elle s'écria qu'elle était musulmane. Aussitôt le docteur la retira des mains de l'émir. Celui-ci en fut fortement blessé; il monta à cheval, accompagné de plusieurs milliers de ses soldats, fondit sur